

Younès Rahmoun

Né au Maroc à Tétouan en 1975. Vit et travaille à Tétouan

Younès Rahmoun développe une œuvre multiple, mêlant des influences provenant de son univers personnel, de ses origines, croyances et expériences. Déclinant un vocabulaire de chiffres, de couleurs et de formes, l'artiste crée des œuvres souvent belles, d'où émane une quête d'universalité. Loin de se restreindre à l'utilisation d'un seul et même médium, Younès Rahmoun explore avec curiosité les possibilités que lui offre son époque. Sa pratique va ainsi de l'installation au dessin en passant par les nouvelles technologies et le multimédia.

"Habba", 2008

(graine)

Animation vidéo

7 min

Idée musicale : Esteban Algora

Musiciens : Ingar Zach (Percussion), Alessandra Rombolà (flute) et Esteban Algora (accordéon)

Assistance technique : Mohamed Ahbib et Willy Legaud

Production : Ar'Dév

"Habba" signifie "graine" en arabe. Cette animation de sept minutes relate l'histoire d'une graine qui voyage dans l'espace à la recherche d'un emplacement idéal pour se développer.

"Zahra", 2008

(fleur)

Animation vidéo

9 min

Assistance technique : Anas Rahmoun

Production : Ar'Dév

"Zahra" est un film d'animation diffusé en boucle, au cours duquel 77 fleurs apparaissent, se succédant les unes aux autres. Le film se termine par un point rouge qui palpète.

"Zahra" marque l'arrivée de la couleur dans le travail de Younès Rahmoun. L'artiste a imaginé 77 fleurs qui n'existent pas dans la nature, quelques-unes verticales, d'autres horizontales, chacune étant composée de plusieurs formes translucides de différentes couleurs se superposant et créant à chaque fois de nouvelles nuances colorées.

"Badhra", 2007
(graine)

Dessin animé
7 min

Musique et chant : Voice_Electronic Duo
Assistance technique : Anas Rahmoun
Production : Ar'Dév

"Badhra" est le titre d'une animation qui représente une graine tournant sur elle-même en un cycle de 7 minutes rappelant une danse très lente, à un rythme naturel.

De cette graine s'échappent des racines blanches plus ou moins fines qui se dirigent vers l'extérieur tandis que des racines vertes plus fines encore se dirigent dans le sens opposé, vers le centre de la graine, représenté par une sorte de vide vert foncé.

"Wâhid", 2003
(un)

Bande vidéo en noir et blanc
99 s

Caméra : Eymeric Bernard
Assistance technique : Aziz Rahmoun
Production : Hors'Champs et L'appartement 22

"Wâhid" est le titre d'une performance qui se déroula lors de l'inauguration de l'exposition « h+m=10 » au centre culturel de Warande à Turnhout. Lors de cette performance, seules les mains de l'artiste dépassaient de la djellaba noire dont il était vêtu et dont la capuche couvrait sa tête et son visage. Assis en tailleur sur un carré de tissu noir disposé sur le sol en direction de La Mecque, Younès Rahmoun psalmodiait 99 fois et pendant 99 secondes, le mot « wâhid », d'une voix au timbre moyen. Seuls ses doigts bougeaient, égrenant les 99 mots, un par seconde qui s'écoulait.

De cette performance est née une vidéo, à la fois œuvre et trace au sein de l'exposition.

Le dispositif comprenait un écran disposé en direction de La Mecque et diffusant les images des deux mains de l'artiste à échelle 1, bien éclairées et posées sur le fond de tissu noir de la djellaba, de façon à ce que le spectateur puisse les voir distinctement compter les 99 mots "Wâhid".